

Conclave de 2005 et grandes manoeuvres athées dans l'Eglise

À l'occasion du conclave, de nombreux agitateurs qui se trouvent aux frontières de l'athéisme et du christianisme, évoquent une revendication des catholiques à plus de simplicité évangélique dans l'Eglise.

C'est ainsi que le 15 avril 2005, l'Agence France Presse, inféodée au ministère de l'Intérieur de la République française, laïque et anticléricale, publie une brève dans laquelle est cité un curé belge, Réginald Dumont, auteur d'un pamphlet qui « demande au Pape d'avoir le courage d'aller vivre dans une maison ordinaire comme le charpentier de Nazareth ».

C'est aussi l'orientation des exigences d'autres auteurs, comme le très médiatique Christian Terras, directeur d'une revue critique « Goliath », ou de l'inénarrable Eugen Drewermann. En dehors de l'Eglise proprement dite, cette orientation se traduit par la critique « des fastes du Vatican ».

0
0 0

Les foules qui se pressent au Vatican en permanence depuis des siècles ne semblent pas partager ce point de vue.

Cependant, la plupart des hommes qui forment ces foules, individuellement ou en communauté de chrétiens, pratiquent généralement une vie sociale ainsi qu'un culte plus simple, plus dépouillé, et même souvent pauvre, parce que cet état est mieux convenable à la place de chacun dans le monde.

A la différence, on se demande pourquoi exiger des autorités qui dirigent l'Eglise de se priver des moyens qui leur permettent justement d'exercer ce pouvoir légitime, sinon pour jeter une certaine forme de discrédit à l'encontre de leur mode de vie.

On ne voit pas comment le chef de l'Eglise pourrait se contenter de la maison d'un charpentier, personne estimable, mais privée et d'action à portée réduite dans le monde,. Le Pape ne doit-il pas recevoir et traiter les autorités civiles du monde entier qui se pressent à sa porte pour régler des problèmes de toutes sortes. De la même manière, on se demande comment la maison d'un charpentier pourrait permettre la réception des délégations religieuses régionales qui, pour manifester la communion avec l'autorité vaticane, doivent se rendre auprès du Saint-Père et de ses collaborateurs.

Par contre, exiger que l'autorité suprême se prive des moyens de son gouvernement est strictement équivalent à exiger son abrogation. On constate donc que cette récrimination de simplicité et de pauvreté est en réalité une revendication destinée à abattre l'influence des autorités légitimes de l'Eglise. Il n'existe donc aucune raison de tenir pour raisonnable une telle récrimination.

0
0 0

Quel intérêt peut-il y avoir à commenter une telle récrimination ?

Vitupérer les fastes du Vatican est une vulgaire calomnie qui se fonde en fait sur l'insinuation qu'un mode de vie qui ne serait pas réduit à la pauvreté, révélerait une trahison des préceptes évangéliques. Et le propre de la calomnie est de laisser des traces dans l'esprit des faibles. Or, la mission de l'Eglise est justement d'apporter le salut divin aux gens faibles, parce que les forts et les puissants sont incapables de se convertir. Les adversaires du Christ doivent donc instiller la

défiance dans l'esprit des gens simples pour rendre inaudible l'annonce évangélique par l'Eglise aux gens simples.

Il faut donc absolument résister à la tentation d'ignorer une telle calomnie et, au contraire, il faut dénoncer ses auteurs et expliquer la réalité.

0
0 0

Ensuite, le brave curé belge qui se croit très malin en référant à la maison d'un charpentier comme un modèle de pauvreté évangélique, devrait se figurer réellement la position sociale des charpentiers du temps du Christ.

Le charpentier de Palestine au temps de César était détenteur d'une technique de construction et d'une science des nombres et de la mesure qui le ferait comparer aujourd'hui à un docteur des universités et à un ingénieur de très haut niveau. Il n'existe donc aucune raison d'imaginer que le charpentier de Nazareth ait vécu dans une quelconque misère. Bien au contraire, la famille de Jésus était très certainement une famille aisée.

Plus encore, l'invocation miteuse d'une improbable pauvreté des charpentiers galiléens établit simplement que son auteur appartient aujourd'hui à la caste la plus riche du monde moderne, et que son allégeance à cette caste le rend incapable de penser qu'un travailleur manuel puisse présenter dans la société une valeur considérée par tous. Plus encore, nous voyons aujourd'hui la richesse de nombreux artisans dans de nombreux pays occidentaux. Ils ne possèdent peut-être pas la richesse d'un banquier, mais leur mode de vie est un mode de vie aisé.

Les donneurs de leçons, très largement pourvus de sinécures dans les paroisses catholiques en France, devraient arrêter de réclamer « la misère » quand ils réfèrent à la vie privée de Notre Seigneur Jésus-Christ.

0
0 0

Mais, face aux assauts des adversaires de l'Eglise, nous devons résister à l'idée d'une Eglise sans moyens, incapable d'assumer l'héritage de deux millénaires d'évangélisation, incapable d'exécuter la mission dans le monde d'aujourd'hui. Au contraire, nous devons militer pour augmenter encore s'il est possible la puissance de notre Eglise.

- - -